

Renforcement des capacités de modélisation du paludisme en Afrique subsaharienne

Appel d'offres

Les candidatures doivent être déposées au plus tard le 13 janvier 2022 à 11 h 30 (heure du Pacifique).

Contexte

Les approches de modélisation mathématique sont utilisées depuis un certain temps pour comprendre l'épidémiologie du paludisme et l'impact potentiel des interventions antipaludiques ; toutefois, les programmes nationaux de lutte contre le paludisme (PNLP) en Afrique subsaharienne reflètent maintenant un intérêt croissant pour la collaboration avec les unités de modélisation afin d'élaborer leurs plans stratégiques nationaux et de formuler des demandes au Fonds mondial, ainsi que pour évaluer les effets en continu des programmes de lutte. En outre, les partenaires de la recherche et du développement dans le domaine du paludisme travaillent également de plus en plus avec des modélisateurs dans le cadre du processus de développement des produits, en utilisant des informations quantitatives pour définir les profils des produits cibles, planifier les essais et comprendre le marché pour un produit donné.

À l'heure actuelle, bon nombre des unités de modélisation du paludisme qui contribuent à ces efforts sont basées dans des institutions universitaires des pays de l'hémisphère nord. À la Fondation Bill et Melinda Gates, nous pensons que l'expertise locale en matière de modélisation, intégrée ou facilement accessible aux PNLN, améliorera l'adoption par les programmes de la modélisation en tant qu'outil de planification stratégique et d'évaluation, donnant en fin de compte lieu à une meilleure prise de décision basée sur les données par les PNLN. Cependant, pour que cette vision se réalise, il est nécessaire de renforcer l'écosystème de la modélisation du paludisme en Afrique subsaharienne.

Le défi

Cet appel d'offres sollicite des approches innovantes pour construire un écosystème plus robuste pour la modélisation mathématique du paludisme en Afrique subsaharienne. Nous recherchons des projets sur 1 à 3 ans qui permettront d'atteindre un ou plusieurs des objectifs ci-dessous :

- augmenter le nombre de modélisateurs mathématiques titulaires d'un doctorat et spécialisés dans le paludisme dans les institutions d'Afrique subsaharienne ;
- améliorer la compréhension et l'engagement des PNLN vis-à-vis des approches de modélisation en tant qu'outil pouvant soutenir la planification stratégique et/ou le travail d'évaluation ;
- mettre en relation les partenaires de développement de produits (PDP) relatifs au paludisme avec les modélisateurs d'Afrique subsaharienne ;
- réunir des unités de modélisation distinctes à travers l'Afrique subsaharienne pour qu'elles partagent leur expertise ;
- améliorer l'accès des modélisateurs à des données opportunes et de qualité.

Niveau de financement : jusqu'à 1 000 000 USD par an pour chaque projet, avec une durée de subvention de 1 à 3 ans selon la portée du projet.

Nous recherchons des candidatures qui :

- sont pilotées par un chercheur principal basé en Afrique subsaharienne (d'autres partenaires mondiaux peuvent être inclus). Les équipes comprenant plusieurs institutions africaines seront privilégiées par rapport aux candidats représentant une seule institution ;

- démontrent qu'au moins 80 % du financement est destiné à des institutions d'Afrique subsaharienne ;
- se concentrent sur l'amélioration de la capacité de modélisation géospatiale et/ou mathématique du paludisme (d'autres maladies connexes peuvent être incluses ; par exemple, les modélisateurs peuvent également travailler sur les maladies tropicales négligées à transmission vectorielle) ;
- expliquent comment le projet se traduira par des effets à court terme et comment ces avantages seront maintenus pendant toute la durée du projet ;
- démontrent un engagement avec les décideurs locaux et/ou régionaux en matière de paludisme.

Nous ne prendrons pas en considération les candidatures qui :

- ne démontrent pas que la majorité des travaux proposés seront entrepris par des scientifiques africains dans des institutions africaines ;
- ne présentent pas un parcours vers un impact durable ;
- ne font pas participer les décideurs locaux et/ou régionaux en matière de paludisme ;
- ne se concentrent pas sur le développement des capacités de modélisation géospatiale ou mathématique.